

3 450 classes en France participent à la Semaine de l'écriture

Bernard Bouvet (au centre) et les bénévoles dépouillent les montagnes de courriers reçus pour le concours. Bellême. Suite à la 7^e édition de la Semaine nationale de l'écriture, qui s'est déroulée du 1^{er} au 8 octobre, Bernard Bouvet, fondateur de la manifestation, et une dizaine de bénévoles ont procédé cette semaine au dépouillement des nombreuses cartes envoyées dans le cadre du concours.

« Au total 3 450 classes en France ont participé à la Semaine de l'écriture, soit plus de 100 000 élèves qui ont travaillé sur le thème de l'écriture manuelle grâce à l'association. Et nous avons eu plus de 9 000 participants au concours, » explique Bernard Bouvet.

Textes pleins d'humour
Cette année le thème du concours était « Le Futur » et il a donné lieu à des textes originaux et pleins d'humour. Mais aussi à une certaine inquiétude des jeunes quant à l'avenir.

« Ce qui revenait le plus souvent dans ces textes, c'était la pollution de l'environnement, une inquiétude quant au travail, et le terrorisme. »
Mais aussi des enfants qui ont écrit
« qu'ils voudraient des voitures volantes pour qu'il n'y ait plus d'accident » ou « des stylos éternels » et « que les enfants vont se battre pour sauver la planète ! »
« C'est là que l'on voit que les

médias influencent aussi les enfants aujourd'hui, observe Bernard Bouvet. Je crois qu'il faudrait créer une radio du bonheur, pour dire aussi tout ce qu'il y a de bien sûr cette terre. »

Les plus beaux textes sur carte postale seront sélectionnés et récompensés par un jury présidé par Patrice Laffont, parrain de l'opération. Une cérémonie de remise des prix se déroulera au ministère de la Culture le vendredi 4 janvier 2019.

« Le plus important pour moi, c'est l'apprentissage et le maintien de l'écriture cursive, qui est essentiel pour le développement de l'enfant, tout au long de sa scolarité. Des scientifiques ont démontré son utilité cognitive, d'ailleurs l'écriture manuelle est en train de faire son grand retour dans certaines écoles américaines avec le soutien actif des parents qui s'inquiètent de la baisse du niveau des élèves. » ■